



联合国  
粮食及  
农业组织

Food and Agriculture  
Organization of the  
United Nations

Organisation des Nations  
Unies pour l'alimentation  
et l'agriculture

Продовольственная и  
сельскохозяйственная организация  
Объединенных Наций

Organización de las  
Naciones Unidas para la  
Alimentación y la Agricultura

منظمة  
الأمم المتحدة  
للأغذية والزراعة

# COMMISSION DES RESSOURCES GÉNÉTIQUES POUR L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE

## Point 6 de l'ordre du jour provisoire

### Dix-septième session ordinaire

Rome, 18-22 février 2019

## EXAMEN DES TRAVAUX RELATIFS AUX RESSOURCES GÉNÉTIQUES POUR L'ALIMENTATION, L'AGRICULTURE ET LA NUTRITION

### TABLE DES MATIÈRES

	Paragraphes
I. Introduction .....	1-3
II. Activités de la FAO .....	4-23
III. Indications que la Commission est invitée à donner .....	24

*Le code QR peut être utilisé pour télécharger le présent document. Cette initiative de la FAO vise à instaurer des méthodes de travail et des modes de communication plus respectueux de l'environnement. Les autres documents de la FAO peuvent être consultés à l'adresse [www.fao.org](http://www.fao.org).*



CGRFA 17

## I. INTRODUCTION

1. À sa quinzième session ordinaire, la Commission des ressources génétiques pour l'alimentation et l'agriculture (la Commission) a approuvé les *Directives volontaires pour la prise en compte systématique de la biodiversité dans les politiques, programmes et plans d'action nationaux et régionaux relatifs à la nutrition* (les Directives volontaire)<sup>1</sup>. Les Directives volontaires fournissent quelques exemples de la voie à suivre pour assurer une prise en compte systématique de la biodiversité en fonction des besoins et des capacités de chaque pays. La Commission a souligné qu'à cet effet il était important de s'appuyer sur des données scientifiques probantes et d'agir dans le respect des obligations internationales pertinentes et a demandé à la FAO de faire rapport sur la mise en œuvre des Directives volontaires à sa dix-septième session ordinaire<sup>2</sup>. À sa seizième session ordinaire, la Commission a passé en revue les principaux résultats et objectifs d'étape de son Programme de travail pluriannuel et a décidé d'examiner, au cours de la même session, ses travaux relatifs aux ressources génétiques pour l'alimentation, l'agriculture et la nutrition<sup>3</sup>.

2. Les Directives volontaires sont articulées autour de trois axes principaux: la recherche, la mise en œuvre et la sensibilisation. L'axe «recherche» vise à améliorer la connaissance des avantages nutritionnels liés à la consommation d'aliments provenant de différentes variétés et cultivars de plantes et de différentes races d'animaux, ainsi que les espèces sauvages, négligées ou sous-utilisées; à combler les lacunes de la recherche en ce qui concerne la composition des aliments; et à utiliser les possibilités offertes par la biodiversité pour l'alimentation et l'agriculture pour régler les problèmes de nutrition spécifiques de certains pays. L'axe «mise en œuvre» vise à réaliser des activités qui intègrent la biodiversité pour l'alimentation et l'agriculture dans les politiques, les programmes et les plans d'action nutritionnels ou liés à la nutrition. L'axe «sensibilisation» vise à faire davantage prendre conscience au public et aux différentes parties prenantes de l'importance que revêt une alimentation provenant de différents cultivars et variétés de plantes et races d'animaux, espèces sauvages, négligées ou sous-utilisées dans la lutte contre la malnutrition.

3. Le présent document donne un aperçu des activités menées par la FAO – en collaboration avec ses partenaires – en ce qui concerne la diversité des ressources génétiques et la nutrition et l'appui à la mise en œuvre des Directives volontaires.

## II. ACTIVITÉS DE LA FAO

4. Les activités menées par la FAO continuent de refléter, à différents niveaux, le rôle important que les ressources génétiques jouent dans les domaines de la sécurité alimentaire et de la nutrition. La FAO, en collaboration avec le Programme des Nations Unies pour l'environnement, contribue à la mise en œuvre du projet Biodiversité pour l'alimentation et la nutrition (2012-2018), initiative menée par plusieurs pays et partenaires sous la direction du Brésil, du Kenya, de Sri Lanka et de la Turquie. Financé par le Fonds pour l'environnement mondial (FEM), ce projet est mis en œuvre par Bioersity International. Il repose sur une approche tridimensionnelle qui permet la prise en compte systématique de la biodiversité dans les politiques et les pratiques. Les trois composantes sont les suivantes: rassembler des éléments probants, contribuer à l'élaboration de politiques et mener des actions de sensibilisation. Les résultats obtenus montrent de plus en plus clairement que la biodiversité contribue à une bonne nutrition. Ce constat met en lumière la nécessité de mettre l'accent sur la biodiversité dans les politiques et sur les marchés, notamment en ce qui concerne les repas scolaires et les marchés publics. Les informations disponibles sur la diversité des nutriments et sur la diversité génétique se développent, et la plupart des activités menées à ce jour visent à élargir la diversité des espèces utilisées en vue d'assurer une bonne nutrition et une alimentation saine, ainsi qu'à contribuer à la conservation des espèces locales et sous-utilisées et, à cette fin, à poursuivre et accroître leur utilisation, notamment au moyen du développement des chaînes de valeur. À l'heure actuelle,

---

<sup>1</sup> CGRFA-15/15/Rapport, paragraphe 24; *Annexe C*.

<sup>2</sup> CGRFA-15/15/Rapport, paragraphe 25.

<sup>3</sup> CGRFA-16/17/Rapport, *Annexe C*.

aucun autre projet n'a une portée aussi globale que le projet Biodiversité pour l'alimentation et la nutrition.

5. La mise en œuvre des Directives volontaires dans les pays demeure difficile. Les acteurs mondiaux, régionaux et nationaux mènent un ensemble d'activités au titre de chacune des trois grandes composantes susmentionnées, ce qui se traduit globalement par une prise en considération croissante de la biodiversité pour l'alimentation et l'agriculture dans les politiques, programmes et plans d'action nutritionnels ou liés à la nutrition, mais il convient de redoubler d'efforts.

6. L'opinion publique est de plus en plus consciente des bienfaits d'une alimentation saine et de l'importance de la diversité génétique à cet égard; cependant, il y a encore beaucoup à faire pour arriver à prendre en compte la diversité génétique à un niveau infraspécifique aux fins d'une bonne nutrition.

### Recherche, collecte de données et indicateurs

7. La FAO continue de mettre à jour régulièrement la Base de données FAO/INFOODS sur la composition des aliments pour la biodiversité. En 2018, les mises à jour suivantes ont été faites:

- publication de la Base de données mondiale sur la composition alimentaire des légumineuses<sup>4</sup>;
- publication de la Base de données mondiales sur les légumineuses (matière sèche)<sup>5</sup>;
- publication de la Base de données mondiale sur la composition alimentaire (phytates)<sup>6</sup>.

8. Le projet Biodiversité pour l'alimentation et la nutrition a permis de produire des données sur 195 espèces prioritaires négligées et sous-utilisées, notamment des données sur la diversité au sein de certaines espèces susceptibles de contribuer à la nutrition. Pour ce faire, la composition des aliments a été analysée et des données déjà existantes ont été synthétisées. Le Brésil, le Kenya et la Turquie ont fourni des données sur la composition des aliments, qui ont été intégrées à la base de données FAO/INFOODS. Le Brésil, la Turquie et Sri Lanka ont fourni des rapports sur les indicateurs nutritionnels pour la biodiversité axés sur la composition et la consommation alimentaires. Au niveau national, ces données sont disponibles dans le cadre de la base de données relative à la composition nutritionnelle et à la biodiversité qui fait partie du système d'information sur la biodiversité au Brésil (SiBBr)<sup>7</sup> et d'un nouveau portail national élaboré par la Turquie; elles ont en outre été intégrées à la base de données relative à la composition alimentaire (TürKomp) élaborée par la Turquie et ont servi à créer un nouveau portail national à Sri Lanka. Au Kenya, l'analyse nutritionnelle d'espèces prioritaires a permis de mettre au point une nouvelle version de la table nationale de composition des aliments, qui a été achevée en septembre 2018 et qui sera disponible sur le portail du Ministère de la santé consacré à la nutrition.

9. La FAO et Bioersivity International ont élaboré des directives relatives à l'évaluation des enquêtes sur la consommation d'aliments issus de la biodiversité (*Guidelines on assessing*

---

<sup>4</sup> <http://www.fao.org/infoods/infoods/tables-et-bases-de-donnees/bases-de-donnees-faoinfoods-sur-la-composition-des-aliments/fr/>.

<sup>5</sup> <http://www.fao.org/infoods/infoods/tables-et-bases-de-donnees/bases-de-donnees-faoinfoods-sur-la-composition-des-aliments/fr/>.

<sup>6</sup> <http://www.fao.org/infoods/infoods/tables-et-bases-de-donnees/bases-de-donnees-faoinfoods-sur-la-composition-des-aliments/fr/>.

<sup>7</sup> [La base de données sur la composition nutritionnelle et la biodiversité](#), élaborée dans le cadre du système d'information sur la biodiversité au Brésil (SiBBr), est le fruit d'une action conjointe du projet Biodiversité pour l'alimentation et la nutrition, du Ministère brésilien de l'environnement et du Ministère brésilien de la science, de la technologie, de l'innovation et de la communication. Outre des données sur la composition des aliments, la plateforme contient des recettes de plats dans la composition desquels entrent des espèces autochtones. D'autres bases de données nationales (par exemple, les bases de données en ligne sur la biodiversité pour l'alimentation et l'agriculture élaborées par [Sri Lanka](#) et par la [Turquie](#)) regroupent également des informations sur la composition nutritionnelle collectées par les pays.

*biodiverse foods in dietary intake surveys*)<sup>8</sup>. Les directives définissent les «aliments issus de la biodiversité» comme des aliments décrits à un niveau adéquat et pour lesquels on dispose de suffisamment d'informations taxonomiques: les aliments d'origine sauvage et les aliments sous-utilisés sont décrits au niveau de l'espèce et les semences domestiquées sont décrites au niveau de la variété, du cultivar ou de la souche.

10. L'outil de données sur la consommation alimentaire individuelle mondiale<sup>9</sup>, élaboré par la FAO en collaboration avec l'OMS et d'autres partenaires internationaux, vise à renforcer les systèmes d'information sur la nutrition et à mettre à la disposition de tous des indicateurs nutritionnels élaborés à partir de données (ventilées par sexe et par âge) sur la consommation alimentaire individuelle ainsi que des indicateurs nationaux de référence pour un certain nombre de pays.

11. La FAO mène actuellement un projet de recherche dans plusieurs pays (Cambodge, Éthiopie et Zambie), qui s'étalera sur deux ans et dont l'objectif est de déterminer la meilleure méthode de collecte de données sur la diversité alimentaire minimale chez les femmes, en vue d'améliorer l'indicateur correspondant, qui figure dans le document de la FAO intitulé *Compendium of indicators for nutrition-sensitive agriculture*<sup>10</sup>. L'indicateur relatif à la diversité alimentaire minimale chez les femmes est un indicateur nutritionnel dichotomique qui permet de recueillir rapidement des données sur la consommation alimentaire des femmes en âge de procréer (entre 15 et 49 ans) en vue d'évaluer la diversité de leurs apports alimentaires et l'adéquation de leurs apports en micronutriments.

12. En 2018, la FAO a créé le Consortium africain des cultures orphelines, en collaboration avec la Commission de l'Union Africaine, des gouvernements africains (membres du Nouveau partenariat pour le développement de l'Afrique [NEPAD]), l'UNICEF, des entreprises (Google, Mars), des institutions scientifiques et des organisations de la société civile. L'objectif du Consortium est de séquencer et d'annoter le génome de 101 plantes traditionnellement cultivées en Afrique d'ici à la fin de 2019 pour en améliorer la valeur nutritive.

### Mise en œuvre au niveau national

13. La Commission, à sa seizième session ordinaire, a invité les pays à intégrer les ressources génétiques pour l'alimentation et l'agriculture dans leurs politiques de sécurité alimentaire et de nutrition, notamment les programmes de recherche publique et de vulgarisation, les politiques en matière d'éducation et d'achats publics et le développement de filières et de marchés dans le but de parvenir à mettre en place des politiques en faveur de la sécurité alimentaire, d'une nutrition adéquate et de la conservation et l'utilisation durable de ces ressources génétiques<sup>11</sup>. Elle a demandé à la FAO d'aider les pays à cet égard et a appelé les donateurs et les organisations internationales compétentes à mettre à disposition des ressources financières.

14. Dans les Directives d'application volontaire, il est recommandé d'intégrer les questions de biodiversité dans les recommandations nutritionnelles fondées sur le choix des aliments (recommandations nutritionnelles). Ces recommandations nutritionnelles consistent en un ensemble de messages fondés sur des éléments concrets, faciles à comprendre et axés sur les comportements, que les autorités nationales adressent à la population en ce qui concerne une alimentation saine (et quelquefois explicitement durable). Recommander une alimentation diversifiée est susceptible d'améliorer la production en faveur de la conservation et de l'utilisation durable de la biodiversité. Les recommandations nutritionnelles peuvent aussi avoir des incidences non négligeables sur les programmes publics d'achats et d'approvisionnement.

---

<sup>8</sup> Kennedy G., Lee W.T.K., Termote C., Charrondière R., Ji Yen et Tung A. (2017) *Guidelines on assessing biodiverse foods in dietary intake surveys*. FAO, Rome. <http://www.fao.org/3/a-i6717e.pdf>.

<sup>9</sup> <http://www.fao.org/gift-individual-food-consumption/overview/fr/>.

<sup>10</sup> FAO. 2016. *Compendium of indicators for nutrition-sensitive agriculture* (<http://www.fao.org/3/a-i6275e.pdf>).

<sup>11</sup> CGRFA-16/17/Report/Rev.1, paragraphe 20.

15. Une étude de la FAO<sup>12</sup> a montré que l'intégration des conseils axés sur la biodiversité dans les recommandations nutritionnelles pouvait s'avérer difficile sur le plan pratique. La plupart des recommandations nutritionnelles analysées encouragent une alimentation diversifiée, mais restent au niveau des espèces et ne prennent pas en compte la diversité intraspécifique. Elles abordent ainsi la consommation d'aliments de différents groupes (l'association du riz et des haricots, par exemple) ou de différents aliments au sein d'un même groupe (manger des pommes un jour puis des poires le lendemain, par exemple). L'adaptation des recommandations nutritionnelles à la situation locale peut être un bon moyen pour encourager la consommation d'aliments variés et sous-utilisés disponibles localement. Le Brésil offre un exemple de recommandations nutritionnelles liées à la biodiversité et aux cultures alimentaires locales.

16. Les programmes d'alimentation scolaire sont importants non seulement pour la sécurité alimentaire mais aussi en ce qui concerne l'éducation nutritionnelle. Grâce à la collaboration entre la FAO et l'institut argentin de technologie agricole (Instituto Nacional de Tecnología Agropecuaria [INTA]), la question de la biodiversité a été intégrée dans un certain nombre de programmes d'alimentation scolaire en Argentine, dans le cadre du projet de valorisation nutritionnelle mené dans la puna et la pré-puna de la province de Catamarca, ce qui a permis de sensibiliser davantage les jeunes au fait qu'il était important de préserver la biodiversité locale au service de la nutrition, de la santé et de la souveraineté alimentaire. Le document de travail du Comité permanent du système des Nations Unies sur la nutrition (Comité permanent de la nutrition) intitulé *L'école, un système pour améliorer la nutrition. Nouvelle déclaration en faveur des interventions scolaires axées sur l'alimentation et la nutrition*<sup>13</sup> (2017) illustre de quelle manière les programmes d'alimentation scolaire peuvent être diversifiés en établissant des liens avec les espèces locales négligées ou sous-utilisées.

17. Dans le prolongement de la deuxième Conférence internationale sur la nutrition (CIN2) et afin de donner suite à la proclamation de la Décennie d'action des Nations Unies pour la nutrition (2016-2025)<sup>14</sup>, le Brésil est le premier pays qui, en 2017, a présenté ses engagements SMART<sup>15</sup>. Il s'agit, dans le cadre de la Décennie de la nutrition, de 38 engagements fondés sur le deuxième Plan national de sécurité alimentaire et nutritionnelle (PLANSAN 2016-2019). Le Brésil s'engage notamment à élaborer un programme national portant sur la sociobiodiversité, en coordination avec la Chambre interministérielle et la Commission nationale chargées de l'agroécologie et de la production biologique, et à en suivre l'exécution.

18. Les pays du projet Biodiversité pour l'alimentation et la nutrition ont adopté une approche multisectorielle et interdisciplinaire qui vise l'intégration de la biodiversité en la mettant au service d'une meilleure nutrition – en mettant en évidence les résultats concrets des politiques, des marchés et de la sensibilisation – et qui peut être reproduite dans d'autres pays. Des progrès considérables ont été réalisés dans l'intégration de la conservation et de l'utilisation durable de biodiversité agricole dans les secteurs de la nutrition, de la santé et de l'éducation, ainsi que dans la promotion de nouvelles possibilités de commercialisation des aliments riches en biodiversité et à forte valeur nutritionnelle, par exemple:

- Au Brésil, l'ordonnance n° 284/2018<sup>16</sup>, actualisation de l'ordonnance n° 163/2016, fixe le prix de 100 produits issus de la sociobiodiversité (c'est-à-dire négligés ou sous-utilisés), contribue à une meilleure connaissance et diffusion de ces espèces et, en définitive, améliore leur promotion et leur utilisation durable, y compris dans le cadre des programmes d'alimentation scolaire et des politiques d'approvisionnement

---

<sup>12</sup> C. Gonzalez Fischer et T. Garnett. 2016. *Notre assiette, les pyramides alimentaires et l'avenir de la planète. Recommandations nutritionnelles nationales pour des régimes alimentaires sains et des modes d'alimentation durables: état des lieux*. FAO (Rome) et Food Climate Research Network, Oxford (Royaume-Uni). Disponible en ligne à l'adresse <http://www.fao.org/3/a-i5640e.pdf>, en anglais.

<sup>13</sup> <https://www.unscn.org/uploads/web/news/document/School-Paper-FR-WEB.pdf>.

<sup>14</sup> [apps.who.int/gb/ebwha/pdf\\_files/WHA69/A69\\_R8-fr.pdf](http://apps.who.int/gb/ebwha/pdf_files/WHA69/A69_R8-fr.pdf).

<sup>15</sup> Engagements SMART: engagements spécifiques, mesurables, accessibles, réalistes et limités dans le temps.

<sup>16</sup> <http://www.b4fn.org/countries/brazil/>.

alimentaire institutionnel<sup>17</sup>. Le projet brésilien de Plan d'action 2018-2022 pour la sécurité alimentaire et la nutrition et la création d'un label relatif à l'agriculture familiale aident les agriculteurs qui exploitent des produits issus de la sociobiodiversité. Les filières du feijoa (*Acca sellowiana*) ont été développées et leurs liens ont été renforcés au moyen d'initiatives et de projets visant à développer les marchés d'espèces autochtones produites localement et sous-utilisées.

- En Turquie, les recommandations nutritionnelles 2016 et plusieurs politiques intègrent la biodiversité au service de la nutrition, à savoir: Plan directeur 2016-2020 de recherche agronomique, Programme nutrition saine et vie active, Programme scolaire en faveur d'une meilleure nutrition, Nutrition et recherches sanitaires, Formation et enseignement techniques et professionnels, stratégies et plans d'action nationaux pour la diversité biologique (SPANB) et Programme 2014-2017 nutrition saine et vie active. L'Institut turc de recherche sur les fruits a mené à bien des études après récolte sur le lis des steppes géant et sur le salsifis d'Espagne.
- Sri Lanka a créé de nouveaux débouchés s'agissant de la vente d'espèces traditionnelles issues de l'agrobiodiversité dans les hôpitaux publics.
- Dans l'ouest du Kenya, les liens établis entre les agriculteurs et des établissements scolaires locaux aux fins de l'approvisionnement en espèces sous-utilisées et riches en nutriments ont été poursuivis en 2018<sup>18</sup>. Le comté de Busia a élaboré une politique de conservation de la biodiversité qui reconnaît l'importance des aliments traditionnels au service de la nutrition et de la sécurité alimentaire. Première politique de ce type menée dans l'un des 47 comtés kényans, elle a permis d'allouer des ressources aux fins de la conservation de la biodiversité alimentaire régionale et de prendre des dispositions spécifiques intéressant certaines zones de conservation et l'intégration d'espèces autochtones dans les repas scolaires, ainsi que la mise en relation des petits agriculteurs avec les marchés institutionnels.
- Le Brésil, le Kenya, Sri Lanka et la Turquie ont élaboré des documents d'orientation dans lesquels sont réunis les messages essentiels et les principales mesures qui permettent aux décideurs de mieux intégrer la question de la biodiversité aux fins d'une meilleure nutrition.

### Sensibilisation

19. Dans son douzième rapport intitulé *Nutrition et systèmes alimentaires* (2017), le Groupe d'experts de haut niveau sur la sécurité alimentaire et la nutrition (HLPE) souligne que la conservation et de l'utilisation de la biodiversité jouent un rôle moteur dans la transformation des systèmes alimentaires et peuvent contribuer à l'adaptation aux effets du changement climatique<sup>19</sup>.

20. Le Forum global sur la sécurité alimentaire et la nutrition a organisé une consultation en ligne sur l'intégration de la biodiversité dans tous les secteurs de l'agriculture, de la pêche et des forêts pour améliorer la sécurité alimentaire et la nutrition avant la tenue du Dialogue à parties

<sup>17</sup> Comité permanent de la nutrition. 2017. On trouvera dans le document de travail *L'école, un système pour améliorer la nutrition. Nouvelle déclaration en faveur des interventions scolaires axées sur l'alimentation et la nutrition* une étude de cas consacrée à la diversification de l'alimentation scolaire et des achats institutionnels de produits alimentaires au Brésil au moyen de l'ordonnance susmentionnée (étude de cas H). <https://www.unscn.org/uploads/web/news/document/School-Paper-FR-WEB.pdf>.

<sup>18</sup> Comité permanent de la nutrition. 2017. On trouvera dans le document de travail *L'école, un système pour améliorer la nutrition. Nouvelle déclaration en faveur des interventions scolaires axées sur l'alimentation et la nutrition* une étude de cas consacrée à la biodiversité alimentaire et nutritionnelle dans le comté kényan de Busia (étude de cas I). <https://www.unscn.org/uploads/web/news/document/School-Paper-FR-WEB.pdf>.

<sup>19</sup> HLPE. 2017. *Nutrition et systèmes alimentaires*. Rapport du Groupe d'experts de haut niveau sur la sécurité alimentaire et la nutrition du Comité de la sécurité alimentaire mondiale, Rome, FAO. 2012. *Sustainable Diets and Biodiversity: Directions and solutions for policy, research and action*. Compte rendu intégral des travaux du Colloque scientifique international intitulé Biodiversité et régimes alimentaires durables. Unis contre la faim, 3-5 novembre 2010, Rome.

prenantes multiples sur l'intégration de la biodiversité dans tous les secteurs agricoles<sup>20</sup>, ce qui a permis de mettre en avant l'importance de la biodiversité aux fins d'une meilleure nutrition, y compris au moyen de la communication d'expériences concrètes sur le terrain, comme par exemple le cas de la culture du crabe des palétuviers (*Macrophthalmus depressus*) en Inde, qui montre comment la préservation de cette espèce locale et de son habitat naturel (les mangroves) peut améliorer l'apport en protéines pendant les périodes où la pêche est moins bonne<sup>21</sup>. Dans le cadre du Dialogue, les groupes de travail ont examiné des aspects particuliers de l'intégration de la biodiversité, y compris des mécanismes de certification et de normes volontaires visant à protéger la biodiversité locale, comme par exemple la promotion de l'indication géographique pour *Saba Senegalensis* au Sénégal.

21. Le Bureau régional de la FAO pour l'Asie et le Pacifique, à la trente-quatrième session de la Conférence régionale de la FAO pour l'Asie et le Pacifique, a lancé une publication consacrée aux aliments de demain et à la redécouverte des trésors cachés des espèces négligées ou sous-utilisées aux fins de la concrétisation de l'objectif Faim zéro en Asie (*Rediscovering Hidden Treasures of Neglected and Underutilized Species for Zero Hunger in Asia*<sup>22</sup>). Y est mis en relief le rôle des espèces négligées ou sous-utilisées en tant que points d'entrée de la lutte contre la faim et la malnutrition dans le cadre des systèmes alimentaires.

22. La FAO a organisé en novembre 2018 un séminaire d'experts de haut niveau sur les systèmes alimentaires autochtones intitulé *Building on Traditional Knowledge to achieve Zero Hunger* (Tirer parti des connaissances traditionnelles pour concrétiser l'objectif Faim zéro), au cours duquel la biodiversité alimentaire a été mise au premier plan. L'Organisation accueillera ultérieurement le secrétariat du pôle des systèmes alimentaires autochtones. La FAO et la Convention sur la diversité biologique (CDB) ont en outre organisé une Journée de l'agriculture pendant la quatorzième Conférence des Parties à la CBD, tenue en Égypte en novembre 2018, qui comprenait une séance sur l'importance de la biodiversité pour l'alimentation et la nutrition. La biodiversité pour l'alimentation et l'agriculture était aussi un thème du deuxième Symposium international de la FAO sur l'agroécologie<sup>23</sup>.

23. Dans le cadre du projet Biodiversité pour l'alimentation et la nutrition, des activités d'information ont été organisées dans les quatre pays participants et ont permis de mieux apprécier ce type de biodiversité en tant que ressource au service du développement et du bien-être. Les capacités des agriculteurs/producteurs ont en outre été renforcées s'agissant de l'utilisation de la biodiversité pour l'alimentation et la nutrition et des avantages à en tirer, au moyen de formations et de visites d'échange dans les pays partenaires. Par exemple, dans dix provinces turques, 2 374 agricultrices ont été formées à la conservation et à l'utilisation durable de la biodiversité et ont reçu des informations sur les marchés et la nutrition. Le Brésil a par ailleurs traduit les Directives volontaires en portugais. En 2017, Sri Lanka a organisé un festival consacré à la biodiversité alimentaire à travers toute l'île et un concours de cuisine réunissant les vainqueurs de tous les districts. Les produits de connaissance suivants ont été mis en ligne sur le site web du projet Biodiversité pour l'alimentation et la nutrition<sup>24</sup>:

- une formation en ligne sur les avantages de l'intégration de la biodiversité au service de l'alimentation et de la nutrition s'agissant de l'agriculture, de la santé et des moyens de subsistance: *Mainstreaming Biodiversity for Food and Nutrition: Benefits for agriculture, health and livelihoods*<sup>25</sup>.
- une boîte à outils aux fins de l'intégration de la biodiversité au service de l'alimentation et de la nutrition<sup>26</sup>;

<sup>20</sup> <http://www.fao.org/about/meetings/multi-stakeholder-dialogue-on-biodiversity/fr/>

<sup>21</sup> <http://www.fao.org/3/CA0978EN/ca0978en.pdf> (en anglais).

<sup>22</sup> <http://www.fao.org/3/I9136EN/i9136en.pdf> (en anglais).

<sup>23</sup> <http://www.fao.org/about/meetings/second-international-agroecology-symposium/about-the-symposium/fr/>.

<sup>24</sup> <http://www.b4fn.org/>.

<sup>25</sup> <http://www.b4fn.org/e-learning/> (en anglais).

<sup>26</sup> <http://www.b4fn.org/the-mainstreaming-biodiversity-toolkit/> (en anglais).

- 36 études de cas qui établissent des liens entre la biodiversité agricole, la nutrition et la situation des marchés;
- des recettes à base de plantes locales nutritives et sous-utilisées des pays participants, y compris le livre de recettes kényanes publié en 2018.

### III. INDICATIONS QUE LA COMMISSION EST INVITÉE À DONNER

24. La Commission souhaitera peut-être:

- i. inviter les pays à mieux faire connaître et à mettre en œuvre les *Directives d'application volontaire pour la prise en compte systématique de la biodiversité dans les politiques, programmes et plans d'action nationaux et régionaux relatifs à la nutrition*, y compris le renforcement des capacités et l'intégration des questions de biodiversité au niveau intraspécifique dans les recommandations nutritionnelles fondées sur le choix des aliments;
- ii. inviter les pays à élaborer des cadres politiques adaptés aux besoins, y compris des mesures budgétaires, et à agir pour améliorer les débouchés des aliments nutritifs issus de la biodiversité;
- iii. inviter les pays à promouvoir une alimentation saine, notamment en créant des programmes d'approvisionnement institutionnel et d'alimentation scolaire qui comprennent des aliments issus de la biodiversité locale, et/ou en les diversifiant;
- iv. inviter les pays à mettre en commun leurs meilleures pratiques et leur expérience s'agissant de l'intégration de la biodiversité dans les politiques et les programmes relatifs à la nutrition, et demander à la FAO de rassembler ces politiques et programmes, pour examen par la Commission, à sa dix-neuvième session;
- v. demander aux pays et à la FAO de continuer d'améliorer la base de données scientifiques à l'appui de la biodiversité et de la nutrition, y compris le Réseau international des systèmes de données sur l'alimentation (INFOODS),
- vi. demander à la FAO d'améliorer l'intégration de la biodiversité dans l'éducation nutritionnelle.